

AGIR POUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS

DES PROJETS À L'ÉCOLE PRIMAIRE



Mission
ÉGALITÉ 
FILLES-GARÇONS
Académie de Poitiers



ÉDITORIAL

Depuis janvier 2019, notre académie dispose d'un réseau de référentes et de référents égalité filles garçons. Dans chaque circonscription, cette personne ressource a pour mission d'impulser, d'accompagner et de recenser les actions d'éducation à l'égalité filles garçons.

C'est donc grâce aux référentes et référents que nous vous proposons ce dossier présentant des projets réalisés dans les écoles maternelles et élémentaires. Productions écrites, chansons, rencontres sportives, exposés, affiches, débats, expositions, jeux... ces projets prennent des formes diverses mais ils ont tous pour point commun d'œuvrer à la déconstruction des stéréotypes de genre dès le plus jeune âge.

Ce dossier ne prétend pas dresser un inventaire exhaustif de tout ce qui se fait dans les écoles de notre académie. Il vise simplement à présenter quelques exemples (qui ne sont en aucun cas des modèles) et de contribuer à alimenter la réflexion des équipes pour que partout, dès la rentrée prochaine, des actions s'engagent pour favoriser l'égalité entre les filles et les garçons.

Cyril Naudin

Chargé de mission académique égalité filles garçons

Un exposé à deux voix

A l'école de Meschers, deux élèves, « C » et « J », ont réalisé un exposé à deux voix sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Cet exposé a été présenté devant la classe et a permis d'initier de riches échanges.

Fabien Harel
Circonscription de Royan

(...) C : C'est dur d'imaginer qu'avant 1944, les femmes n'avaient pas le droit de voter ! Ça veut dire qu'on a fait la Révolution Française pour que tous les citoyens soient libres et égaux en droit, mais en fait seulement la moitié des citoyens, pas les femmes ! Ça fait seulement 75 ans que les femmes ont le droit de participer aux grandes décisions du pays en votant ou en se faisant élire ! En gros, les droits de l'Homme c'est pas pour les femmes.

J : Aussi tu sais qu'il a fallu attendre 1965 pour que les femmes mariées puissent exercer une profession sans l'autorisation de leur mari ! Ça veut dire qu'il y a une cinquantaine d'années à peine, il fallait que le mari donne une autorisation à sa femme pour qu'elle puisse travailler en dehors de la maison ! Heureusement que ça a changé, j'aurais jamais supporté ça moi !

C : Oui, beaucoup de choses se sont améliorées mais il faut bien admettre que l'égalité entre les femmes et les hommes est loin d'être parfaite encore maintenant.

J : Comment ça ? Tout le monde a les mêmes droits maintenant quand même !

C : En théorie oui, mais dans les faits, c'est

pas gagné. On a même quelques chiffres publiés par le gouvernement, ce sont des chiffres officiels ! Regarde ce qu'on y trouve.

J : Parmi les maires élus, 16% sont des femmes. Seulement 16% !!!

C : Oui, ça veut dire que 84% des maires sont des hommes.

J : Ah oui, c'est pas gagné ! Je vois aussi que, en moyenne, les hommes gagnent 19.2% de plus que les femmes !

C : C'est ce qu'on appelle les écarts de salaires moyens entre les hommes et les femmes. (...)

C : Pour faire changer les mentalités, il faut qu'il y ait plus d'exemples d'égalité entre les hommes et les femmes. Donc il faudrait qu'on voie autant de femmes que d'hommes partout.

J : Hé ben, y'a du boulot. D'après l'étude, la part des femmes qu'on invite à la télé pour parler de l'actualité c'est seulement 20%

C : Voilà. 80% des fameux experts qui commentent les informations sont des hommes. Pourtant des femmes qui font des études, des chercheuses, des professeures, des femmes

spécialistes, il y en a plein. Mais on trouve toujours que ça fait plus sérieux si c'est un homme...

J : Ah oui, c'est comme le sport. On voit plein de sport à la télé mais presque jamais du sport féminin. Et après on s'étonne que les filles fassent moins de sport...

C : Et dire que notre devise c'est « Liberté, Egalité, Fraternité » ... Bonjour l'égalité !

J : D'ailleurs, puisqu'on en parle... « Fraternité », ça veut bien dire les frères non ?

C : Heu... Oui. Pour les sœurs on dit « sororité »

J : Tu imagines si la devise de la France était « Liberté, Egalité Sororité » ?

C : Les garçons feraient la révolution ! N'empêche... tu as raison, c'est pas juste de parler des frères. Ils auraient pu mettre le mot « solidarité », ça marche pour tout le monde !

J : On pourrait donc dire...

J&C : « Liberté, Egalité, Solidarité » !



En chanson !

A partir d'un travail d'écoute et d'explicitation de la chanson Because I'm a girl, interprétée par **Les Fantastiques**, chanson qui plaide en faveur du droit des filles, les élèves de la classe de CM1-CM2 de l'école de Saint-Jean de Sauves, ont écrit une chanson sur le même air mais concernant les garçons.

Frédéric Chaumillon
Circonscription de Lenclôtre Nord-Vienne

Texte d'origine

Because I Am A Girl (x2)

J'ai le droit d'avoir une enfance
Pleine de joie et d'insouciance
Des rêves qui scintillent
Parce que je suis une fille
J'ai le droit d'aller à l'école
D'apprendre à prendre mon envol
Vers l'avenir qui brille
Parce que je suis une fille

Because I Am A Girl (x4)

J'ai le droit d'inventer ma vie
D'avoir mes goûts et mes envies
Choisir comme je m'habille
Parce que je suis une fille
J'ai le droit fière de marcher
Et de ne pas vivre cachée
Je ne suis pas docile
Parce que je suis une fille

Because I Am A Girl (x6)

J'ai le droit d'avoir un métier
Décider de mes amitiés
Sortir de ma coquille
Parce que je suis une fille
J'ai le droit d'aimer qui je veux
D'avoir un enfant si je veux
Ouvrir toutes les grilles
Parce que je suis une fille

Because I Am A Girl (x4)

J'ai le droit d'avoir mes idées
De voter même de présider
Ma façon d'être utile
Parce que je suis une fille
J'ai le droit d'entrer en action
De m'engager avec passion
Je ne suis pas fragile
Parce que je suis une fille



Texte produit par les CM1-CM2

Because I Am A Boy (x2)

J'ai le droit d'être très coquet
Et aussi bien sûr de pleurer
De bercer des chatons
Même si j'suis un garçon
J'ai le droit d'apprécier le rose
Et même si ça vous indispose
Je n'veux pas être maçon
Même si j'suis un garçon

Because I Am A Boy (x4)

J'ai le droit de jouer aux poupées
Sans qu'on me dise d'arrêter
Chacun ses opinions
Moi je suis un garçon
A bas tous les stéréotypes
Moi je fais de la danse classique
C'est ma plus grande passion
Même si j'suis un garçon

Because I Am A Boy (x6)

J'ai le droit de m'sentir fragile
Ce n'est pas réservé aux filles
D'avoir peur des dragons
Même si j'suis un garçon
J'ai le droit de n'pas être sportif
Car ce n'est pas mon objectif
Le coeur a ses raisons
Moi je suis un garçon

Because I Am A Boy (x4)

J'ai le droit d'être une pipelette
De devenir un grand poète
D'avoir les cheveux longs
Même si j'suis un garçon
J'ai le droit d'élever mes enfants
Car dans ma vie c'est important
D'aimer qui je décide
Même si c'est pas facile





Le 8 mars dans le réseau REP de Bouillé-Loretz

Lors de cette journée du 8 mars, différents ateliers ont été proposés aux élèves de CM1 par Mme Juliette Sirot, coordonnatrice REP, Mme Moutardier, professeure d'histoire-géographie et Mme Delaune, professeure documentaliste du collège Molière de Loretz d'Argenton. Les élèves ont pu réfléchir, jouer, échanger et écrire autour des thématiques des différences et de l'égalité.

Isabelle Pillet
Circonscription de Thouars

Jouer pour réfléchir

Ateliers de jeux sur la thématique de l'égalité filles/garçons (Jeux « Moon project » de Topla) : bataille féministe, jeux de 7 familles, memory sur l'égalité dans les métiers.



Échanger, débattre pour mieux comprendre

Débat mouvant sur les stéréotypes filles/garçons et échanges sur les termes « différence » et « égalité »





Écrire, produire pour partager

Réalisation d'une page supplémentaire de l'album « Tu peux » d'Elise Gravel.



Réalisation d'une affiche sur l'égalité filles/garçons



Déconstruire les clichés en GS et CP

L'album **A quoi tu joues** (Marie Sabine Roger, Anne Sol, chez Sarbacane) permet de soulever la question des clichés. Ce livre favorise les échanges entre élèves : il leur permet non seulement d'appréhender la notion de cliché/idée reçue/stéréotype mais aussi de confronter leurs points de vue sur les clichés sexistes que l'on peut entendre un peu partout.

Karine Dorvaux
Circonscription d'Angoulême Est



« Foot de l'extrême » par les élèves de l'ULIS de Gençay

« Je suis partie des représentations des élèves qui, pour la plupart, disaient que le foot n'était pas un sport pour les filles. En se questionnant et en échangeant ensemble, les élèves ont conclu qu'à la dernière coupe du monde de foot, il n'y avait que des hommes qui jouaient au foot.

Puis nous avons fait un travail de recherche pour vérifier leurs hypothèses. Après ces recherches, nous sommes arrivés à une nouvelle conclusion: à l'âge adulte, les hommes et les femmes ne peuvent plus jouer ensemble, car leur développement physique est différent. Mais les

femmes jouent entre elles et les hommes entre eux. Nous avons élargi cette pensée dans tous les sports, puis dans les métiers et enfin dans la vie quotidienne (par rapport aux tâches des parents et sur ce que les élèves peuvent aimer et à quoi ils peuvent jouer).

De cette conclusion, nous avons élaboré une histoire.

Nous travaillions en parallèle sur la BD, les élèves ont souhaité en construire une.

Les enfants sont aussi les personnages de l'histoire, puisque les dessins sont à l'origine des photos prises

de leurs propres actions. En effet, nous avons mis en scène les différents moments de l'histoire.

Enfin, ce sont eux qui ont pris le soin d'écrire leur discours, puisqu'ils sont les personnages.

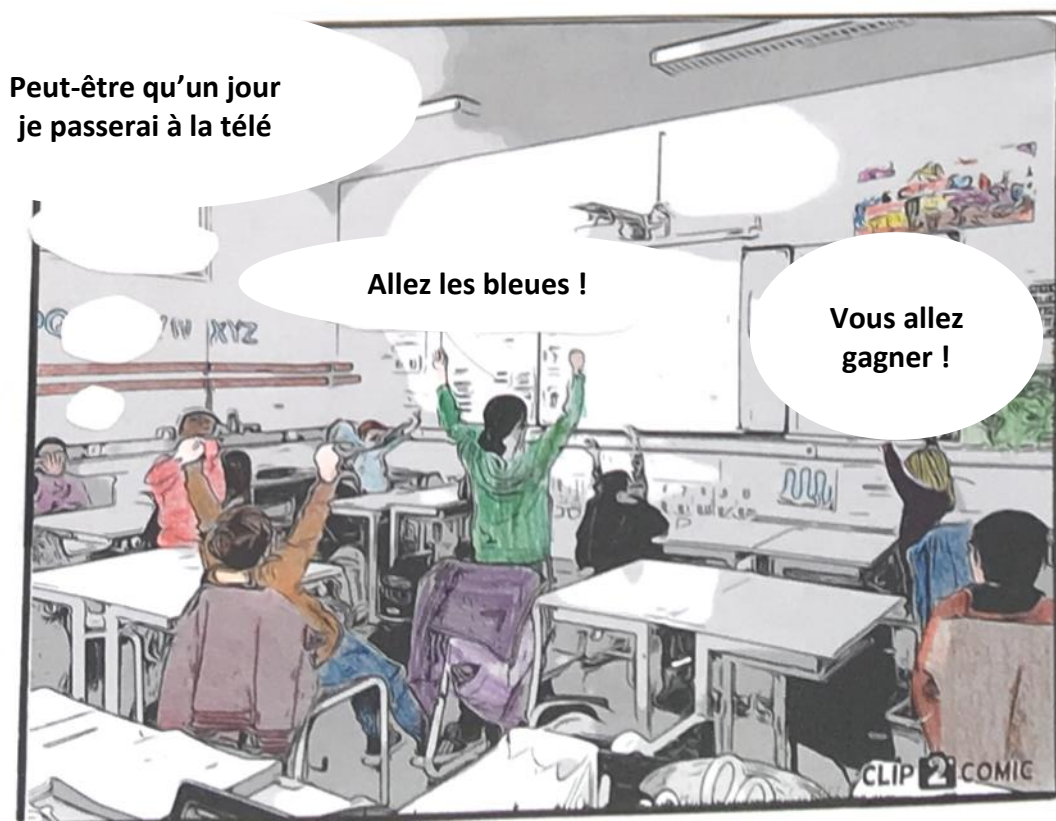
Les élèves ont montré une grande motivation sur l'élaboration de la BD et leurs représentations ont changé. »

Chloé PINEL
Coordonnatrice de l'ULIS





LORS D'UN MATCH, PENDANT LA COUPE DU MONDE FÉMININE...





Le foot pour l'égalité

Conduit en lien avec la Fédération Française de Football, ce projet s'est décliné en 2 axes :

- un cycle de football d'au moins 6 séances et la participation à un rassemblement final de fin de cycle ou de fin d'année (rencontre locale, de circonscription, départementale...).
- la réalisation d'une production artis-

tique en lien avec le thème : « Football : une activité pour l'égalité ».

Dans le contexte de la Coupe du Monde féminine 2019 organisée en France, il s'agissait de montrer une pratique commune entre filles et garçons, de mettre en avant les valeurs citoyennes et d'explicitier les rôles so-

ciaux inhérents à la pratique tels que l'arbitre et le supporter.

Les productions lauréates ont été transmises à la Fédération Française de Football.

Charline Denis
Circonscription de Melle

La production
des CM2 d'Aigonnay



Les CM de Verrines sur Celles ont écrit et illustré un livre qui raconte l'histoire de Lila et Antonio : la première devient joueuse professionnelle de foot et le second arbitre.

DEUX VIES, MAIS UNE PASSION: LE FOOT





Boxe française, mixité et climat scolaire au cycle 3 à Poitiers

La pratique de certaines activités physiques et sportives à l'école peut soulever des questions, comme la boxe qui a toujours dans la société actuelle une forte connotation genrée : « la boxe, c'est pour les garçons ! »

La mise en place d'un module d'apprentissage de boxe française a été expérimentée auprès d'élèves et de classes de REP repérées pour ces problématiques de mixité et de climat scolaire.

Nous vous présentons les résultats de cette expérimentation en dégagant des réflexions didactiques, en interrogeant les pratiques pédagogiques et les postures de l'enseignant et en proposant une mise en œuvre. L'objectif est de déconstruire les stéréotypes de genre et de faire évoluer représentations et attitudes, tout en apaisant le climat scolaire

Laurent Maury et Caroline Heinis
Circonscriptions de Poitiers

Le projet

Axe prioritaire : Pratique scolaire innovante, représentations genrées des élèves,

Problématique : En quoi la formation à une pratique de sport de percussion, perçue comme génératrice de violence, permet à l'enseignant d'améliorer le climat scolaire et les relations filles-garçons, tout en encourageant une posture réflexive sur ses pratiques pédagogiques ?

Données empiriques mobilisées :

Les données mobilisées ont été recueillies dans différents milieux scolaires (REP et milieu ordinaire). Des questionnaires ont été proposés aux élèves en amont et en fin de cycle d'apprentissage de l'APSA boxe française afin de pouvoir mesurer et analyser l'évolution des conceptions des élèves. Les informations récoltées abordaient différents thèmes :

- Représentations genrées des élèves en fonction de différentes APSA
- Ressentis des élèves sur leur bien être dans la classe et à l'école
- Qualité des relations entre les filles et les garçons
- Gestion des conflits



Méthodologie :

Cette expérimentation s'appuie sur des travaux de recherche d'Omar Zanna, Jean Pierre Famose, Sylvie Ayrat et Johanna Dagorn.

Des questionnaires écrits, individuels et anonymes ont été proposés aux élèves avant d'aborder l'APSA. En amont des séances, un temps d'échange a été réalisé auprès des élèves. Suite à ce questionnaire, un échange, autour des activités physiques, a été mené. Sans aucune indication au préalable, une photo d'une championne de boxe a été présentée aux élèves. Cette dernière n'avait aucun signe qui pouvait orienter les élèves sur sa pratique sportive.

Un module d'apprentissage de 12 séances a été mis en place, temps minimum pour favoriser l'évolution des représentations et des capacités motrices de élèves.

Des grilles d'évaluation avec des critères de réalisation et de réussite ont été élaborées et présentées aux enseignants.

Des règles d'or ont été instaurées avec les élèves (respect du ressenti de l'autre : si le partenaire signifie que les touches sont trop fortes, le tireur doit, quoi qu'il en pense, adapter ses touches...) et des rôles socioaffectifs ont été mis en place (coach, juge, arbitre, délégués, entraîneur).

Une modulation des groupes a été au cœur de la réflexion (affinitaires, mixtes, autres...)

Un travail sur la cohésion de groupe et le développement du sentiment d'appartenance a été mené avec la classe (club de boxe, logo, représentation, rencontre de grand champion : Mahyar Monshipour)

Différentes entrées dans l'activité ont été proposées (compétition, maîtrise, esthétique avec support musical...) afin de favoriser l'adhésion de tous et ainsi de pouvoir au fil des séances faire évoluer les représentations et conceptions premières des élèves.

Des capsules vidéos ont été présentées aux élèves abordant la place des femmes dans cette APSA.

Les séances se sont conclues par le même questionnaire de départ.



Résultats

Sentiment de bien-être en classe :

| | Pas bien du tout | Pas très bien | Moyen | Bien | Très bien |
|----------------|------------------|---------------|--------|--------|-----------|
| Début de cycle | 3,8 % | 9,4 % | 18,9 % | 34 % | 34 % |
| Fin de cycle | 0 % | 3,8 % | 11,3 % | 35,9 % | 49 % |

Evolution plus prononcée en REP

Le sentiment de collaboration au travail entre les élèves :

| | Pas bien du tout | Pas très bien | Moyen | Bien | Très bien |
|----------------|------------------|---------------|-------|------|-----------|
| Début de cycle | 7,5 % | 49 % | 32 % | 34 % | 15,1 % |
| Fin de cycle | 1,9 % | 7 % | 23 % | 50 % | 19 % |

Le sentiment d'appartenance :





| | Pas bien du tout | Pas très bien | Moyen | Bien | Très bien |
|----------------|------------------|---------------|--------|--------|-----------|
| Début de cycle | 9,4 % | 3,8 % | 15,1 % | 30,2 % | 41 % |
| Fin de cycle | 1,9 % | 1,9 % | 13,7 % | 23,5 % | 56,9 % |

Ce sentiment est davantage en hausse chez les filles.

Le sentiment de sécurité en classe :

| | Pas bien du tout | Pas très bien | Moyen | Bien | Très bien |
|----------------|------------------|---------------|--------|--------|-----------|
| Début de cycle | 3,8 % | 7,5 % | 11,3 % | 24,5 % | 52,8 % |
| Fin de cycle | 1,9 % | 0 % | 15,5 % | 27,5 % | 56,9 % |

Les relations filles garçons :

| | Avec les filles | Avec les garçons |
|-------------|--|--|
| Les filles |  7,6 % |  62 % |
| Les garçons |  50,6 % |  5,2 % |

Cohésion de groupe, « es-tu fier(e) de ta classe ? » :

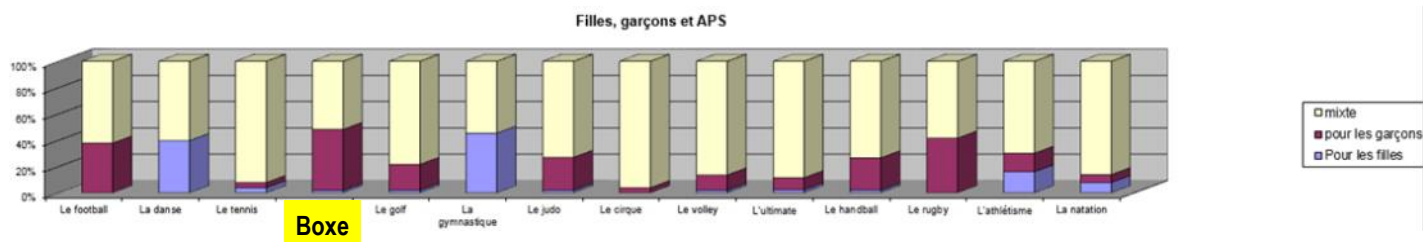
| | Pas bien du tout | Pas très bien | Moyen | Bien | Très bien |
|----------------|------------------|---------------|--------|--------|-----------|
| Début de cycle | 3,8 % | 15,1 % | 24,5 % | 22,6 % | 34 % |
| Fin de cycle | 0 % | 0 % | 7,8 % | 29,4 % | 59 % |

Comment réagis-tu lorsque l'on vient t'embêter ?

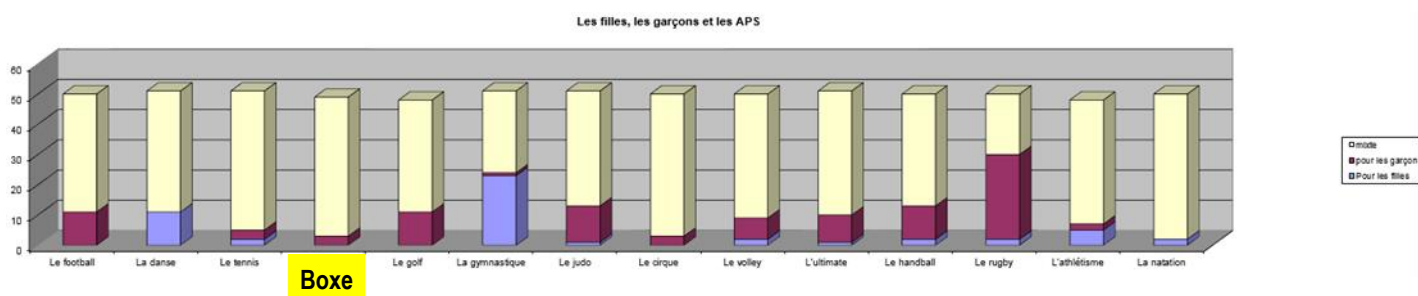
| | Adulte | Fuite | Passif | Humour | Parole | Insulte | Menaces | Force |
|----------------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|---------|-------|
| Début de cycle | 62,4 % | 20,8 % | 17 % | 1,9 % | 60 % | 5,7 % | 7,5 % | 17 % |
| Fin de cycle | 68,7 % | 7,8 % | 15,6 % | 1,9 % | 51 % | 5,9 % | 0 % | 19 % |



Les représentations en début de cycle :



Les représentations en fin de cycle :



Conclusions

Les résultats obtenus montrent **une réelle évolution des représentations**. En fin de cycle, plus aucune fille ne considère que la boxe n'est pas une pratique féminine. Autres points intéressants : le bien être en classe et les relations filles garçons se sont nettement améliorés. Les filles se montrent moins inquiètes face à une situation de conflit.

La boxe pied poing et plus particulièrement la savate boxe française semble bien avoir toute sa place au sein du cycle 3. Pratique engluée de représentations et explicitement genrée, elle est de par ses valeurs, ses principes et son histoire un média intéressant pour le climat scolaire et les relations filles garçons.



Il s'agit ici de proposer aux élèves et de facto aux enseignants une pratique ambitieuse qui permet de créer une émulation de groupe, une cohésion mais surtout de déconstruire des représentations et ainsi de redonner une place aux filles.

La valorisation du développement de l'empathie et de la prise en compte de l'autre est aussi au cœur de cette APSA, donnant ainsi aux garçons une place qui ne leur est pas toujours autorisée d'occuper. Ainsi, la formation, s'appuyant sur un vécu moteur et psychoaffectif et se basant sur des fondements scientifiques faisant écho à cette pratique, doit permettre aux enseignants d'oser se lancer et de faire confiance à leurs élèves dans un cadre contenant et explicite.

Ces réflexions devront alors dépasser le cadre de la séance d'EPS et questionner les pratiques pédagogiques au quotidien.



Les CE2 chaussent les lunettes de genre

Dans le cadre du REAAP (Réseau d'Écoute d'Aide et d'Accompagnement à la Parentalité) de La Couronne (16400), une classe de CE2 a bénéficié de l'intervention du CIDFF (Centre d'information des droits des femmes et des familles) pour parler des stéréotypes de genre.

Ce projet s'intègre dans le projet de la commune et du REAAP qui a pour ambition de mettre en avant l'égalité entre les femmes et les hommes par l'organisation de débats, de conférences, d'expositions...

En ce début d'année 2019, les enfants ont « chaussé les lunettes de genre » et observé la cour de récréation. Ils ont également créé un questionnaire destiné aux familles : « Qui fait quoi ? » à la maison. Les observations et les questionnaires vont être analysés par une sociologue qui donnera par la suite, des idées pour un aménagement plus égalitaire de la cour.

Les élèves ont aussi fait une série de photos dans le but de combattre les stéréotypes sexistes en s'inspirant du [site « Maman rodarde »](#).

Anne-Gaëlle Venancy
Circonscription Angoulême Sud



Les filles peuvent
aimer
jouer aux cow-boys.



Les garçons peuvent
avoir
les cheveux longs.



Les filles peuvent
être musclées

Les garçons ont le
droit de
rêver.





L'égalité filles garçons en petite section de maternelle

Lors de l'action de circonscription appelée "Grand Prix Littéraire sur le thème de la différence", la classe de Petite Section de l'école maternelle Françoise Dolto de Nieul sur Mer a travaillé sur le thème de l'égalité filles garçons par des saynètes mais aussi par l'élaboration d'un album collectif, "Dans mon pays, il y a des choses formidables", décliné en trois tomes :

- "A la maison" sur la répartition des tâches domestiques entre fille et garçon, un côté photo de mise en situation à partir des coins jeux de la classe et un côté dessins faits par les élèves
- "Les métiers"
- "Les loisirs".



Pascale Raveau
Circonscription de La Rochelle Ouest





Autour de la littérature de jeunesse

Dans le cadre du **Festival de Littérature jeunesse de Ruelle**, les 36 élèves d'ULIS et de CP de l'école Pierre et Marie Curie (Le Gond-Pontouvre) ont été amenés à accueillir l'illustratrice Julie Gore. Ils ont découvert ses albums.

L'album **Bonjour Madame**, écrit par Delphine Rieu, illustré par Julie Gore et Nicolas Leroy aux Editions Eidola (2015) a retenu leur attention sur le thème de l'égalité filles-garçons.

On y découvre un sympathique extra-terrestre qui arrive dans une petite ville pour étudier le genre chez les humains. Les espèces étant asexuées sur sa planète, il compte bien découvrir la différence entre une fille et un garçon. L'enquête se révèle bien plus compliquée que prévu, car les informations qu'il glane au fil de ses rencontres apparaissent souvent contradictoires. La créature réussira-t-elle à obtenir une définition claire de ce que sont les hommes et les femmes ?

Cette lecture a ensuite été mise en réseau avec 2 autres albums de littérature jeunesse :

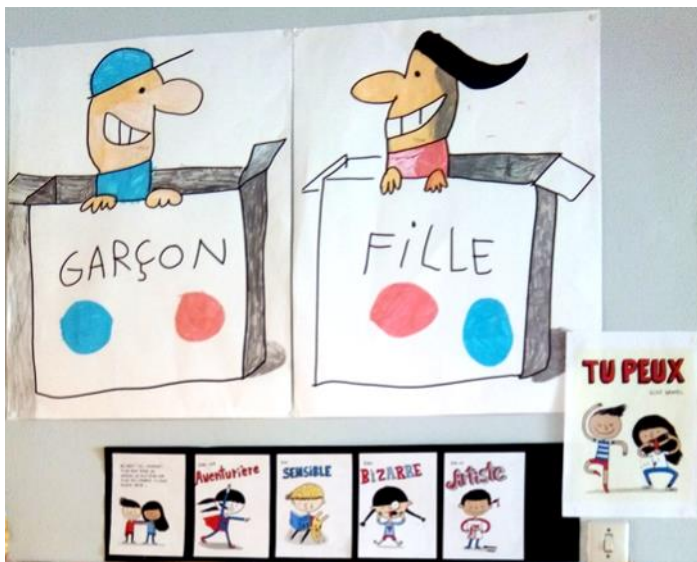
Le meilleur cow-boy de l'Ouest, Fred L., éditions Talents Hauts, 2008.

Comme chaque année à Paloma City a lieu le Concours du Meilleur cow-boy de l'Ouest. Les plus fameux cow-boys sont présents ainsi qu'un cow-boy venu d'on ne sait où, inscrit à la dernière minute. Malgré sa petite taille et des bottes trop grandes pour lui, il semble confiant. Pourtant, sept terribles épreuves attendent les concurrents. Le petit cow-boy remporte le concours avant de révéler qu'il est... une fille !

Dinette dans le tractopelle, Christos et Mélanie Grandgirard, Editions Talents Hauts, 2012.

Dans le catalogue, les pages roses des jouets de filles sont bien séparées des pages bleues des jouets de garçons, jusqu'au jour où le catalogue est déchiré et recollé dans le désordre. La poupée Annabelle qui rêvait de jouer au tractopelle rencontre la figurine Grand Jim qui adore la dinette. Garçons et filles partagent enfin leurs jouets et leurs jeux dans un catalogue aux pages violettes.

Cette entrée par la littérature jeunesse a permis de soulever certaines questions sur les stéréotypes de genre en débat de classe et de développer un regard critique sur les stéréotypes de couleurs et jouets attribués aux enfants.



À partir de certaines photos extraites des dépliants anti-sexistes ([sur le blog Maman, rodarde](#)) par groupes, les élèves ont décrit et trié ces illustrations puis les ont regroupées en rédigeant ou dictant à l'adulte une phrase : « Je peux... » Ils ont ainsi pu déconstruire beaucoup de représentations normatives du genre : les garçons peuvent porter du vernis à ongle, s'occuper des bébés, les femmes peuvent piloter un avion et être pompier ! Tous les métiers, les jeux, les activités, les rêves sont pour les filles et les garçons.

On a pu compléter ce tour d'horizon avec les clips d'1 jour 1 question, [« C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons ? »](#) qui synthétisent bien les concepts.

Pour accueillir ensuite l'illustratrice angoumoisine, les élèves ont affiché leurs productions : la couverture de l'album « Bonjour Madame » revisitée, des panneaux photos sur l'égalité des droits et des illustrations géantes tirées d'1 jour 1 question.

Ces supports croisés leur ont donné à réfléchir sur la notion du genre et de l'égalité de manière concrète et illustrée afin de permettre à tous de construire son identité sans peur des remarques et moqueries et avec moins de préjugés.



d'être une championne

*d'avoir un amoureux
une amoureuxse*

*de porter des
cheveux longs, courts*

de porter des bijoux

d'être pirate

de danser

*de porter
un pantalon, une jupe, une robe,
une cravate...*

de partir à l'aventure

*de m'occuper
d'enfants*

de tricoter

d'être soldat

de porter du vernis

d'être maquillé

d'aimer les fleurs

le bleu

de combattre

de pleurer

les paillettes



« Nos elles et nos ils »

L'école les Genêts de Valdivienne a réalisé le projet « Nos elles et nos ils » dans le cadre de la semaine de la maternelle. L'objectif du projet était d'aborder la question de l'égalité entre les filles et les garçons en s'appuyant sur la visite de l'exposition « Des elles et des ils » à l'atelier Canopé.

Karine Petit
Circonscription de Montmorillon

Pendant deux périodes scolaires, des ateliers ont été organisés dans les 4 classes de l'école :

Cadavres exquis (GS)

Langage oral autour des activités quotidiennes à la maison, qui peuvent être réalisées indifféremment par un homme ou une femme.

Arts visuels : créations de personnages à assembler pour faire jouer les visiteurs de l'exposition.

Jeu des émotions (GS et MS/GS)

Langage oral autour des émotions. Fille ou garçon, nous pouvons tous ressentir les mêmes émotions.

Arts visuels : photographies des expressions des différentes émotions – fabrication d'un jeu de cartes à classer pour faire réaliser l'activité par les visiteurs de l'exposition.

J'aime / je n'aime pas (MS/GS)

Langage oral autour des goûts, qui peuvent être partagés par les filles et les garçons.

Arts visuels : création d'un tableau des goûts (découpage et collage d'images de choses que l'on aime ou pas) – fabrication d'un jeu pour faire réaliser l'activité par les visiteurs de l'exposition.



Jeux d'enfants (PS/MS)

Langage oral autour des jeux possibles, accessibles aux filles et aux garçons, sans préjugés.

Fabrication d'un livre photo à consulter pendant l'exposition.

Robes ou pantalons, pour qui ? (PS/MS)

Langage oral autour des tenues vestimentaires d'aujourd'hui et d'hier, autour des métiers et des sports.

Arts visuels : créations de tableaux – portraits.

Les papas et les mamans (TPS/PS)

Langage oral autour des activités quotidiennes à la maison, qui peuvent être réalisées par les mamans comme par les papas. Préparation d'une banque d'images mise à disposition pendant l'exposition, support d'échange sur ce thème avec les visiteurs.

Arts visuels : création de portraits de papas et de mamans, inspirés des œuvres de l'artiste David Ferreira.

Dans l'espace lecture, a été proposée une sélection d'albums sur le thème des différences :

- Je suis une fille.
- Réglisse et Calisson.
- Boulette et Maignelette.
- Elmer.
- Si tous les éléphants s'appelaient Bertrand.
- Tous pareils.
- Boucle d'ours.
- Noir comme le café, blanc comme la lune.
- Mon amie.
- Tous différents.
- Tu es comme moi.
- Homme de couleur.





Parcours autour de l'égalité filles garçons pour des CE1

Questionner les clichés sexistes avec des romans de Thierry Lenain

Un parcours proposé par Karine Dorvaux
Circonscription d'Angoulême Est



Se projeter dans des envies de métiers (sondage)
Nommer les métiers, au masculin et au féminin

Les garçons envisagent deux fois plus de métiers : 2 métiers par garçon contre 1 par fille

6 métiers mixtes » (choisis par les filles et les garçons) contre 17 métiers « non-mixtes »



Malgré des choix en partie non stéréotypés, les filles ne s'imaginent que peu ou pas sportives professionnelles ou exerçant des métiers techniques, au contraire des garçons. Ceux-ci ne s'imaginent pas s'occuper de la santé et de l'esthétique des autres.

Une question de visibilité : voir et entendre les femmes dans les mêmes métiers que les hommes ?

Echanger sur les droits des filles et des garçons : les jeux, les jouets, les couleurs, les vêtements, les métiers sont pour tout le monde !



Donner de la visibilité aux métiers au masculin comme au féminin (jeu le Mémor de l'égalité – métiers, The moon project)



Avec une classe de 3ème du collège de secteur, découvrir et chercher des métiers à travers la vie de femmes célèbres (création d'un jeu de cartes-devinettes), notamment des sportives, des scientifiques.



Expérimenter le jeu et échanger entre CE1 et 3èmes à l'occasion du 8 mars





Bibliographie

Liste d'albums pour aborder la question de l'égalité entre les filles et les garçons proposée par Fabienne Lagarde de la circonscription de Cognac

Cycle 1

- Imagier renversant de Mélo (talents hauts)
- Poka et Mine de Kitty Crowther (Pastel)

Cycle 1 et/ou 2 et/ou 3

- Prince Arthur et princesse Leïla de Béa Deru-Renard et Kristien Aertssen (Pastel)
- Hector, l'homme extraordinairement fort de Magali Le Hucho (Didier jeunesse)
- Les dimanches du papa qui avait dix enfants de Bénédicte Guettier (les albums Casterman)
- Ma sœur est une brute épaisse d'Alice de Nussy et Sandrine Bonini (Grasset-Jeunesse)
- A quoi tu joues ? de Marie-Sabine Roger et Anne Soi (Sarbacane)
- le zizi des mots d'Elisabeth Brami et Fred L. (talents hauts)
- Tonnerre de catch de Claire Gaudriot et Ingrid Chabbert (zoom éditions)
- La chasse aux dragons d'Andréa Nève et Jean-Luc Englebert (Pastel)

Cycle 2 et/ou 3

- T'es fleur ou t'es chou ? de Gwendoline Raisson et Clotilde Perrin (rue du monde)
- La fille qui voulait être garçon de Stéphanie Blake (Mouche)
- Menu fille ou menu garçon ? de Thierry Lenain et Catherine Proteaux-Zube (Nathan)
- A calicochon d'Anthony Browne (école des loisirs)
- Brindille de Rémi Courgeon (Milan)

Cycle 3

- Marre du rose de Nathalie Hense (Albin Michel jeunesse)
- De père en fille de Mitali Perkins (Castor poche)

Livre documentaire

- Le grand livre des filles et des garçons de Brigitte Bègue, Anne-Marie Thomazeau et Alain Serres

Reportage

Arte émission points de repère « L'histoire des suffragettes »

Sitographie

Des ressources en ligne proposées par Christel Renaud de la circonscription Aunis Nord Atlantique



Représentations sexuées
et stéréotypes dans l'image

<http://www.genrimages.org>

PLAYDAGOGIE 

https://playdaggogy.org/fr/la_playdaggogy/le_programme/

CENTRE HUBERTINE AUCLERT

CENTRE FRANCILIEN

POUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

<https://www.centre-hubertine-auclert.fr/>



<http://elisegravel.com/blog/peux-utilise-classe/>



Maman, rodarde !

Le blog des enfants et des parents curieux

<https://mamanrodarde.com/>